

Assemblée des délégués de Prométerre et de la FRV du 28 mai 2026 à Villeneuve

Propos du président

366

Savez-vous ce que représente ce chiffre ?

366. C'est le nombre de jours qui nous séparent de cette journée pleine d'émotions à Suchy lors de la passation de badge avec Claude Baehler, à notre dernière assemblée des délégués. Le lendemain, accompagné d'une délégation de la direction de Prométerre, nous étions dans le bureau de Monsieur le Conseiller fédéral Parmelin pour parler de la PA30+ et du manque de liquidités pour les prêts du Fonds d'investissement agricole. En rentrant du Palais fédéral, je me suis dit : « Là, c'est parti ».

Dans l'enchaînement des séances, des préparations de comité, des représentations de l'association, l'écriture de discours, qui reste un défi, cette diversité de tâches est un moteur pour moi. Certes, c'est comme le moteur d'un tracteur : à force de pousser dessus, il monte en surrégime et un coup de frein est parfois nécessaire pour calmer le rythme. Ce freinage est possible grâce au soutien de la direction ainsi que du comité. Et surtout grâce au binôme qui s'est formé naturellement avec notre directeur, Martin Pidoux. Nous parlons de sujets sensibles et préparons les séances à venir, les solutions et les idées émergent rapidement, toujours dans un esprit constructif, au bénéfice des membres de notre association. Merci Martin pour tout cela.

Après une année de présidence, j'ai réussi le difficile équilibre entre Prométerre, la gestion de l'exploitation et la vie privée, ce qui était un objectif prioritaire pour moi en 2025.

Assez parlé de moi.

Mesdames, Messieurs, en vos titres et fonctions,

J'ai le plaisir et l'honneur d'ouvrir la 32^e assemblée des délégués de Prométerre et de la Fédération rurale vaudoise ce jeudi 28 mai à Villeneuve.

Mon propos du jour suivra le rythme des quatre saisons de Prométerre, non pas les 4 saisons de Vivaldi, ma culture musicale ne me le permettant pas, je maîtrise bien mieux la culture de la betterave et du maïs !

Les quatre saisons de Prométerre commencent à l'été 2025, période calme dans les bureaux des Jordils où les collaborateurs prennent du temps pour mieux recommencer en août. Les moissons battent leur plein, les cultures de printemps poussent et les estivages entretiennent les montagnes. Tout va bien, sauf là où le loup sévit. Les éleveurs sont à bout de nerfs face aux manques de réaction des services de l'État en charge de la régulation, organisent des événements au Mollendruz et au Marchairuz afin de sensibiliser les citoyens aux dégâts causés. L'association pour la protection des animaux domestiques, qui a pour but l'information au grand public de la prédation, est créée pendant cet hiver, avec Sabine Bourgeois Bach, qui siège au comité, afin de faire remonter les informations vers celui de Prométerre. Les premiers cas de dermatose nodulaire contagieuse (DNC) sont aux portes de la Suisse romande. Très vite, la région de Terre Sainte doit vacciner ses bovins, avec les contraintes et le travail que cela implique.

À l'automne, l'épizootie continue sa progression chez nos voisins français. Par chance, aucun cas n'apparaît en Suisse, mais la région de Vallorbe est touchée par l'interdiction de déplacer le bétail depuis les alpages transfrontaliers. Les viticulteurs démarrent les vendanges dans un climat morose : la qualité du raisin est bonne, mais les marchés sont inexistants, et les caves sont pleines à cause de la pression importante des importations et la baisse de la consommation de vin. La branche vitivinicole est profondément et durablement touchée. Tous les acteurs se réunissent afin de chercher des solutions, soutenues par la politique, pour que cette noble production puisse perdurer. L'automne marque aussi le début du travail de la commission bureau du comité de Prométerre. Ceci pour mieux faire remonter les informations, coordonner les représentations de notre association et préparer avec plus d'efficacité les comités. La commission est composée de Sabine Bourgeois Bach, Cédric Blaser, Patrick Torti, Martin Pidoux et de moi-même. Nous nous réunissons une fois par mois pour un meilleur transfert des informations.

En ce début d'hiver, la grande majorité de mes collègues font le constat d'une bonne année agricole 2025. La météo a été raisonnable, les travaux se sont faits en bonnes conditions, les rendements supérieurs à la moyenne et les granges sont pleines de fourrage de qualité. Les producteurs de betteraves ne pensaient pas livrer leurs racines jusqu'en février. Les secteurs du lait et du porc sont en difficulté, avec des surplus de production allant jusqu'à 10 % qui font chuter les prix en dessous des coûts de production. Ces deux marchés, sans possibilité de régulation pour l'instant, sont en souffrance. Les sensibilités outre-Sarine sont bien différentes afin de trouver des solutions pour régler ces productions, mais cela n'est pas une surprise. La question qui revient en ce début d'année 2026 est : « Que fait Prométerre pour ces marchés ? ». Je réponds que lorsque les chambres d'agriculture essaient de proposer des solutions et de rassembler les acteurs, les interprofessions nous disent de rester à notre place, assurant être capables de gérer cela elles-mêmes. À vous de juger les résultats. L'hiver est aussi l'occasion de vous rencontrer, chers délégués, lors des assemblées régionales dans huit régions du canton. La participation élevée, les questions franches et les échanges permettent de clarifier de nombreux sujets du moment.

Le printemps est intense en représentations et assemblées générales. Nous nous efforçons d'être présents pour soutenir et répondre aux questions des associations membres et de nos partenaires. Le bouclage des comptes, les assemblées générales des nombreuses filiales qui forment Prométerre, en plus du travail quotidien, rendent les semaines bien chargées. Pour l'agriculture, c'est

le réveil de la nature : les premiers semis, le bétail qui rejoint les prés, la floraison des arbres et le débourrement de la vigne rappellent le cycle naturel qui rythme la vie des familles travaillant la terre. Le printemps montre aussi au fil des années la complexité croissante de la protection des cultures. La diminution des matières actives disponibles, sans renouvellement, qui pourrait pousser les producteurs à arrêter certaines cultures par manque de rentabilité, ou de subir des pertes complètes dues aux ravageurs ou aux maladies. Les corvidés continuent de détruire les semis de tournesol et de maïs, entre autres. Ce problème, maintes fois signalé, ne s'améliore pas. La collaboration avec la Fédération des Sections Vaudoises de la Diana permettra, je l'espère, de diminuer cette pression à des niveaux supportables. La création d'une *task force* en cas d'épizootie confirme l'importance de travailler avec les services de l'État, en particulier les services vétérinaires. J'en profite pour remercier le Docteur Peduto, vétérinaire cantonal, pour son écoute sur ce sujet si émotionnel qu'est la DNC. Cela permet d'être au plus près des agriculteurs lors d'une épizootie, dès l'annonce d'un cas, jusqu'au suivi à long terme si nécessaire.

Tous ces sujets ne pourraient être traités sans le travail dévoué de toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs de Prométerre, qui s'identifient pleinement à l'agriculture vaudoise et ne ménagent pas leurs efforts pour soulager les agriculteurs dans leur quotidien. Je les en remercie sincèrement. Après ce rapide tour des saisons de Prométerre, beaucoup d'autres sujets auraient pu être abordés, certains le seront par Martin un peu plus tard, mais le temps manque. Je tiens enfin à remercier mon comité pour son implication lors des séances, la direction qui s'engage au quotidien pour défendre et promouvoir l'agriculture vaudoise dans sa diversité, ainsi que tous nos partenaires institutionnels et politiques qui font vivre Prométerre. Je vous remercie pour votre écoute.

Christophe Longchamp
Lausanne, le 28 mai 2026